Poker Face

by Hermineuh

Category: Star Wars
Genre: Humor, Romance
Language: French
Characters: General Hux, Kylo Ren/Ben Solo
Status: Completed
Published: 2016-04-06 19:17:57
Updated: 2016-04-06 19:17:57
Packaged: 2016-04-27 22:50:59
Rating: K+
Chapters: 1
Words: 10,139
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: AU. CoincÃ© dans un boulot oÃ¹ il s'ennuie comme un rat mort, Hux s'amuse des petites choses de la vie: envoyer paÃ®tre les gens, se dÃ©lecter de son surnom de "GÃ©nÃ©ral" donnÃ© par ses collÃ¨gues ou rappeler Ã certains employÃ©s leur incompÃ©tence. Mais le haut lieu de sa journÃ©e est un coursier qui le titille, l'intrigue et l'Ã©nerve. Hux s'est fixÃ© un but: lui faire retirer son casque.

Poker Face

Bonjour Ã tous! Bienvenue dans cette nouvelle histoire. Il s'agit d'une AU avec comme pairing Kylo Ren et Hux. J'ai malheureusement dÃ©veloppÃ© une petite obsession depuis Star Wars: The Force Awakens. J'espÃ¨re que cette fic pour plaira.

Bonne lecture!

(***)

Hux avisa le tas de courrier qui s'entassait sur son bureau. Il Ã©tait Ã peine neuf heures du matin et dÃ©jÃ les bannettes dÃ©bordaient. Pour rajouter une couche de nÃ©gativitÃ© Ã sa mauvaise humeur, il remarqua que la plupart Ã©taient Ã©tiquetÃ©es de travers. Non pas que l'affranchissement soit incorrect car une machine s'en occupait et les erreurs restaient quantitÃ© nÃ©gligeable. Non, les autocollants n'Ã©taient pas oblitÃ©rÃ©s de maniÃ¨re parfaitement parallÃ¨le aux bords des enveloppes. Et Ã§a avait le don de l'Ã©nerver prodigieusement. Il savait que sa mÃ©ticulositÃ© Ã©tait souvent interprÃ©tÃ©e pour de la maniaquerie. Il connaissait aussi le surnom dont certains l'avaient affublÃ©: GÃ©nÃ©ral Hux. A cause de sa rigiditÃ© quasi-germanique. Il s'en fichait bien s'ils murmuraient ce nom derriÃ¨re son dos. Les Allemands, eux!, savaient coller des timbres sur une enveloppe! Pas comme cetteâ€¦

Il inspira profondÃ©ment et expira lentement. S'Ã©nerver ne servirait

Ã rien et c'Ã©tait mauvais pour sa tension. Selon son mÃ©decin. Qui lui avait d'ailleurs conseillÃ© de pratiquer des activitÃ©s relaxantes. Et puis quoi encore? Faire du yoga au milieu des chÃ¨vres dans le Larzac? Merci, mais non merci!

Il devait tenir le coup, se rappela-t-il. Travailler au milieu de la plÃ¨be et monter les Ã©chelons jusqu'Ã atteindre les sommets. Son pÃ¨re comptait sur sa rÃ©ussite pour lancer une grosse opÃ©ration dont il ne lui avait pas encore confiÃ© les objectifs. Mais le connaissant, Ã§a devait Ãªtre un coup de maÃ®tre. L'une des tactiques, il se doutait qu'il avait des plans de repli, Ã©tait de placer son fils d'abord en tant que directeur d'agence puis le promouvoir jusque dans les plus hautes sphÃ¨res administratives de cette banque internationale.

Malheureusement, et malgrÃ© son pouvoir en tant qu'actionnaire, son pÃ¨re ne pouvait le nommer, ou le faire nommer, immÃ©diatement au poste voulu. Cela devait se passer dans les rÃ¨gles. Et le plus rapide Ã©tait un contrat sur cinq ans oÃ¹ Hux passerait par tous les postes de la banque jusqu'Ã Ãªtre nommÃ© directeur.

Cinq longues annÃ©es. Mais s'il poussait il pouvait rÃ©duire Ã quatre. Il ne lui restait plus que deux ans et six mois Ã passer de job en job "pour comprendre l'esprit de l'entreprise" et quitter la fosse commune pour rejoindre les sphÃ¨res dignes de lui et de son intelligence.

Bon sang, que ne ferait-il pas pour l'approbation paternelle? Il allait devoir en reparler avec son psy.

Il calcula rapidement. Dans moins d'un mois il en finirait avec ce job de standardiste, enfin, personnel d'accueil selon son contrat. Puis il serait mutÃ© dans une agence pour apprendre le travail de guichetier. Puis chargÃ© d'un portefeuille de clients privÃ©s, puis petits professionnels, puis de profils Ã plus hauts risques, et enfin directeur! Avec toute la libertÃ© de dÃ©cision qui venait avec le poste! Il avait hÃ¢teâ€¦ il avait tellement hÃ¢te! Pour commencer, il leur apprendrait Ã coller correctement des timbres sur ces fichues enveloppes! Quitte Ã leur faire recommencer mille fois!

Entendre son propre ricanement le fit rapidement revenir Ã la dure rÃ©alitÃ© de son quotidien.

Il devait trier le courrier en dÃ©part et le prÃ©parer en vue de la venue des coursiers et autres transporteurs, puis faire de mÃªme avec celui en arrivÃ©e et le rÃ©partir dans les bannettes des divers services jusqu'Ã ce que les employÃ©s de la division postale viennent rÃ©cupÃ©rer le tout pour le distribuer. Hux n'avait pas de mot assez fort pour dÃ©signer cette organisation archaÃ¯que. Usine Ã gaz peut-Ãªtre. Ses pensÃ©es Ã©taient bien plus vulgaires, mais il devait apprendre Ã moins jurer.

Il ramassa une Ã une les piles et les tria rapidement. En moins de quinze minutes tout son travail de la matinÃ©e Ã©tait dÃ©jÃ achevÃ©. L'entreprise avait rÃ©ellement une personne Ã temps plein pour ce travail? Il n'en revenait toujours pas. Certes il prenait les appels et les redirigeait vers les bons interlocuteurs, mais qu'est-ce qu'il pouvait s'ennuyer! Il se surprenait souvent Ã regarder les gens passer devant les grandes baies vitrÃ©es de l'agence et se disait

rÃ©guliÃ¨rement qu'il ne lui manquait qu'un chewing-gum pour faire l'imitation parfaite d'une vache regardant passer les trains.. Il avait eu la chance de pouvoir faire son apprentissage au siÃ¨ge, ce qui signifiait beaucoup de passage, beaucoup de courrier, beaucoup de personnes Ã accueillir et encore plus de touristes Ã s'amuser Ã perdre dans les rues de la capitale. AprÃ¨s tout, ce n'Ã©tait pas un groupe de chinois qui allait mettre en pÃ©ril son Ã©volution professionnelle alors autant s'amuser un peu!

Il n'eut pas longtemps Ã attendre que dÃ©jÃ le premier transporteur fit son apparition. LÃ©gÃ¨rement plus en avance qu'Ã son habitude. Du bout de l'index, Hux dÃ©signa un sac en toile derriÃ¨re le comptoir qui contenait divers colis Ã envoyer Ã l'Ã©tranger. Le chauffeur qui faisait sa tournÃ©e matinale Ã©tait le rÃ©gulier. Il n'aimait pas Hux Ã en croire son visage pincÃ©. Tant mieux! Hux non seulement ne l'apprÃ©ciait pas, mais en plus il le dÃ©daignait. S'il croyait qu'il allait un jour se montrer aimable? Ha! Il traitait tous les transporteurs et coursiers de la mÃªme maniÃ¨re! Et cela lui Ã©tait bien Ã©gal si ceux-ci se sentaient blessÃ©s dans leur petit amour-propre.

Enfin, tous les coursiersâ€¦ c'Ã©tait peut-Ãªtre aller un peu vite en besogne. Il y en avait bien un qui rÃ©ussissait Ã mettre les nerfs de Hux en pelote. Mais la question Ã©tait Ã aborder pour plus tard. Le psy encore? Peut-Ãªtreâ€¦

_ Hey, la feuille, lanÃ§a-t-il au chauffeur lorsque celui-ci fit mine de repartir sans signer le formulaire de prise en charge. Comme chaque jour. Depuis deux mois.

_ Ca sert Ã rien, rÃ©torqua le transporteur.

_ Toujours pas mon problÃ¨me, rÃ©pondit Hux en tapotant la feuille soigneusement imprimÃ©e qui rÃ©capitulait tous les bordereaux d'expÃ©dition ainsi qu'une description exhaustive du contenu de chaque envoi. Vous prenez le sac, vous vÃ©rifiez ce qu'il y a dedans et vous signez.

L'homme face Ã lui renifla et secoua la tÃªte. Comme tous les jours. S'il croyait que Hux allait se lasser, c'Ã©tait mal le connaÃ®tre. Il ferait son travail, aussi ridicule et stupide soit-il, Ã la perfection.

Il s'approcha du comptoir, saisit la feuille d'un geste vif, gribouilla une vague signature et la tendit vers Hux qui retira le doublon et rendit l'original au chauffeur, affichant clairement son air le plus pincÃ©. Le transporteur marmonna dans sa barbe, probablement quelques jurons, puis repartit vers sa camionnette blanche qu'il avait, bien Ã©videment mal garÃ©e sur le trottoir, forÃ§ant les piÃ©tons Ã emprunter la route pour poursuivre leur chemin.

Certes, tous n'Ã©taient pas aussi incompÃ©tents que cet homme, mais Hux ne se montrait pas plus agrÃ©able pour autant. Au mieux leur accordait-il un sourire forcÃ©. A bien y rÃ©flÃ©chir, non. Il n'avait pas souvenir de l'avoir fait ne serait-ce qu'une seule fois.

Il s'installa plus confortablement dans son fauteuil et sortit sa tablette de son sac. Il pouvait Ãªtre efficace dans son travail et se permettre quelques distractions. Depuis peu, il y avait ce jeu avec

des chats qui l'intÃ©ressait particuliÃ¨rement.

La matinÃ©e avanÃ§a lentement. BercÃ© entre les appels, les courriers et les touristes perdus, Hux commenÃ§a Ã se sentir las. Jusqu'Ã ce qu'il remarque qu'il Ã©tait bientÃ´t onze heures trente. Rares Ã©taient les jours oÃ¹ le coursier arrivait en retard et Hux espÃ©rait qu'aujourd'hui serait de mÃªme. Il s'ennuyait et avait besoin de distraction. Et celui-ci en particulier rÃ©ussissait toujours Ã le distraire. Certes, ses nerfs finissaient Ã vif, mais il avait le mÃ©rite de lui faire passer le temps.

A cÃ´tÃ© de lui, les trois larges enveloppes attendaient d'Ãªtre ramassÃ©es et distribuÃ©es dans trois agences spÃ©cifiques. Comme tous les jours.

BientÃ´t, pensa Hux. BientÃ´tâ€¦

RÃ©glÃ© comme du papier Ã musique, il vit la colossale silhouette derriÃ¨re l'immense baie vitrÃ©e marcher Ã grands pas jusqu'Ã entrer dans le bÃ¢timent. Les portes automatiques se refermÃ¨rent derriÃ¨re lui dans un chuintement sinistre qu'elles ne faisaient qu'avec lui.

Hux se releva lentement de la chaise et regarda le coursier avancer vers lui. Il le fixa droit dans les yeux. Du moins, ce qu'il espÃ©rait Ãªtre les yeux puisque jamais il n'avait vu son visage, toujours masquÃ© par le casque de moto noir qu'il portait en permanence.

_ Les enveloppes? lui lanÃ§a le transporteur de sa voix Ã©touffÃ©e par la protection.

Hux roula des yeux. Elles Ã©taient posÃ©es sur le comptoir.

_ Vous Ãªtes complÃ¨tement aveugle, mon pauvre, le titilla Hux en les poussant lÃ©gÃ¨rement de l'index. Je suis persuadÃ© qu'un jour vous emmÃ¨nerez les mauvaises enveloppes. Vous devriez retirer votre casque, ce serait plus sÃ»r.

_ Non, rÃ©pondit laconiquement le motard.

_ Comment Ã§a, non?

_ Vous ne comprenez pas la signification de ce mot? le questionna-t-il.

Le sang de Hux ne fit qu'un tour. Il se retint de justesse de lui balancer le porte-stylo au visage.

_ Vous avez trÃ¨s bien compris ce que je voulais dire, siffla Hux entre ses dents.

_ Je ne me trompe jamais, rÃ©pondit le coursier du mÃªme ton ennuyÃ©.

_ Ca pourrait arriver.

_ Non.

_ Si.

_ Non.

_ Si, insista Hux d'une voix plus forte.

_ Non, rÃ©pondit sÃ¨chement le transporteur.

Hux grinÃ§a des dents et se passa une main sur le visage.

_ Ok, ok. Mettons que vous ne vous trompiez pas. Pourquoi vous gardez toujours ce casque sur la tÃªte? Vous l'avez collÃ© sur vos cheveux ou vous ressemblez Ã Quasimodo pour vous planquer ainsi?

Hux rÃ©alisa Ã ce moment prÃ©cis qu'il Ã©tait allÃ© trop loin. A vouloir voir ce que dissimulait ce masque, il allait finir avec un coup de poing sur le nez. Il l'aurait mÃ©ritÃ©.

Comme il s'y attendait, le coursier releva la main jusqu'Ã hauteur de visage, poing serrÃ© dans son gant noir.

Hux expira lentement, les yeux suivant le geste et sachant ce qui allait se passer. A tort.

De l'extrÃ©mitÃ© de son pouce, le transporteur releva sa visiÃ¨re d'un geste sec, rÃ©vÃ©lant ainsi deux grands yeux sombres et quelques mÃ¨ches de cheveux noirs qui s'Ã©chappaient de la cagoule bleue qu'il portait sous le casque. Hux retint sa respiration. Il ne s'Ã©tait pas attendu Ã Ã§a.

_ J'ai l'impression que vous voulez que je retire ce casque, observa le coursier d'une voix grave.

_ Vous Ãªtes le seul Ã ne pas le faire! remarqua Hux qui reprit possession de ses moyens.

Il n'allait pas se laisser marcher sur les pieds par ce qui semblait Ãªtre un gamin d'une vingtaine d'annÃ©es!

_ Ca reprÃ©sente une faille dans la sÃ©curitÃ© de cette agence! Vous Ãªtes dans une banque, pas dans une foire! Alors je vous demande de retirer ce casque et montrer votre visage.

_ Non, rÃ©pondit-il en plissant lÃ©gÃ¨rement les yeux.

_ URGH! pesta Hux, Ã court de mots.

Il leva les mains au ciel.

_ Ca vous amuse d'Ãªtre chiant ou Ã§a vous vient naturellement? craqua Hux, hors de lui.

_ Si vous voulez que je le retire, trouvez un moyen de le faire, lanÃ§a le coursier dont le regard glissa le long de l'uniforme jusqu'au badge accrochÃ© du cÃ´tÃ© gauche de sa poitrine. Hux E., railla-t-il.

_ C'EST GENERAL HUX POUR VOUS! hurla-t-il en frappant le comptoir du plat de la main droite.

Le coursier haussa les Ã©paules et prit les enveloppes d'un geste

dÃ©libÃ©rÃ©ment lent.

_ A ce soir, GÃ©nÃ©ral, lÃ¢cha-t-il en mettant autant de moquerie que possible sur le dernier mot.

Hux fulminait. Toujours debout derriÃ¨re son bureau, il suivit des yeux la grande silhouette noire qui quittait le bÃ¢timent et finit par se rasseoir. Il Ã©tait temps de mettre en place un plan. Hors de question d'Ãªtre ridiculisÃ© une seconde de plus.

Il passa sa pause-dÃ©jeuner Ã ruminer sur l'Ã©change. Il voulait humilier le gamin, histoire de lui faire les pieds. Il supposa que c'Ã©tait un gamin car la moyenne d'Ã¢ge des transporteurs Ã©tait d'une vingtaine d'annÃ©es et que lui fÃªterait sa trentaine d'ici quelques mois. Portant sa bouteille d'eau Ã la bouche, il eut une idÃ©e de gÃ©nie. Il se passerait de dessert pour aujourd'hui. Autour de lui, certains de ses collÃ¨gues lui jetaient un regard en coin et se hÃ¢tÃ¨rent de finir leur repas puis de quitter la salle de pause. Ils n'avaient aucune envie de rester dans les parages si Hux finissait par perdre dÃ©finitivement la tÃªte et se mettait Ã les attaquer avec sa cuillÃ¨re en plastique. Un pari, dont Hux avait totalement connaissance, Ã©tait en cours depuis qu'il avait transmis par email Ã toutes les personnes concernÃ©es par l'envoi de courrier avec un document explicatif de trois pages sur la maniÃ¨re de coller un timbre. Son chef l'avait rÃ©primandÃ© mais Hux n'en avait cure.

La journÃ©e passa lentement et Ã mesure que seize heures quarante-cinq approchaient, Hux sentit qu'il tenait lÃ l'arme de la victoire, posÃ©e Ã quelques centimÃ¨tres de sa main droite. Il la prÃ©para et patienta. Il attendit cinq minutes et enfin le coursier franchit le seuil de l'agence.

Hux se releva et fit face. Il prit le courrier qu'il lui tendait et le rangea soigneusement dans un tiroir pour le trier plus tard. Il fit alors mine de saisir un stylo pour signer le bordereau mais sa main s'empara de son yaourt de midi, l'opercule retirÃ© depuis bien longtemps. D'un geste vif et calculÃ©, il le lanÃ§a au visage, ou plutÃ´t au casque, du coursier qui eut un mouvement de recul, tentant de se protÃ©ger Ã l'aide de son bras. Ce n'Ã©tait Ã©videmment qu'un simple rÃ©flexe. Un yaourt Ã la fraise ne ferait pas grand mal, avec ou sans masque de protection. Il alla s'Ã©clater sur la visiÃ¨re et se rÃ©pandit jusque sur le blouson noir cintrÃ©, glissant le long du casque et du torse pour finir sa course en gouttelettes roses sur le sol.

_ Aha! lanÃ§a fiÃ¨rement Hux en tendant un doigt vengeur vers le coursier. Je t'ai eu! Maintenant retire le casque!

Le motard recula d'un pas et pencha la tÃªte, avisant les dÃ©gÃ¢ts. Il reprit sa posture habituelle, jambes lÃ©gÃ¨rement Ã©cartÃ©es et secoua lentement la tÃªte. Du mÃªme geste que le matin, il releva sa visiÃ¨re et fixa Hux.

_ Bien tentÃ©, admit-il, mais Ã§a ne suffit pas. Trouve autre chose!

Il rabaissa sa visiÃ¨re et tourna les talons, laissant un Hux hÃ©bÃ©tÃ© derriÃ¨re son comptoir.

_ ET LE BORDEREAU! hurla Hux qui se saisit de la feuille rose et l'agita en direction du transporteur.

Celui-ci lui rÃ©pondit d'un geste sans Ã©quivoque, levant son majeur bien haut et poursuivit son chemin.

Pour la seconde fois de la journÃ©e, Hux se sentit humiliÃ© et dans une colÃ¨re noire. Demain serait un autre jour. Il trouverait bien comment lui faire retirer son fichu casque! Puis son regard tomba sur les dalles de marbre recouvertes de yaourt Ã la fraise. Il haussa les Ã©paules en se rasseyant. Le service nettoyage s'en occuperait.

Moins de trente minutes plus tard, il acheva sa journÃ©e de travail et se remit Ã planifier son prochain coup.

(***)

Hux fulminait. Il pestait contre le coursier depuis presque trois jours et la perspective du week-end le soir mÃªme n'arriva pas Ã lui remonter le moral. Toutes ses tentatives s'Ã©taient montrÃ©es vaines. Il avait mÃªme envoyÃ© de l'eau au casque du transporteur en dernier geste dÃ©sespÃ©rÃ©, mais rien n'y fit.

Il avait tentÃ© de faire rouler un stylo afin que l'homme se penche et le ramasse. Hux aurait alors profitÃ© de ce moment pour se jeter sur le casque et le lui retirer. Au final, tous deux avaient regardÃ© le stylo tomber au sol et glisser sous le bureau.

Menaces et compliments n'avaient rien changÃ©.

Toutes ses tentatives de manipulation et de soudoiement non plus.

Il regarda la montre Ã son poignet. BientÃ´t seize heures quarante-cinq et Hux se trouvait Ã court d'idÃ©es. Il se doutait que la violence physique jouerait contre lui. Le coursier semblait faire preuve d'une belle musculature et devait Ãªtre lÃ©gÃ¨rement plus grand que lui. Son esprit rationnel ne cessait de lui demander pourquoi il s'obstinait Ã tenter de lui faire retirer son casque.

Pile Ã l'heure, le transporteur franchit les portes automatiques. Hux se forÃ§a Ã rÃ©flÃ©chir, une idÃ©e de derniÃ¨re minute serait la bienvenue! N'importe quoi! Mais non. Son cerveau n'affichait qu'une page blanche.

Le coursier vint se planter devant le comptoir, l'attitude clairement provocatrice en croisant les bras.

_ Alors? lanÃ§a-t-il de sa voix Ã©touffÃ©e.

Hux resta assis, Ã le fixer de son plus beau regard courroucÃ©, mais rien ne vint. Absolument rien.

_ Tic, toc, fit le transporteur. L'heure tourne. Vous n'avez rien pour ce soir, GÃ©nÃ©ral?

Il serra la mÃ¢choire. Puis secoua la tÃªte lentement.

_ Je trouverai la semaine prochaine, grogna-t-il.

_ Ohâ€¦ fit le coursier en dÃ©croisant les bras.

Il semblait surpris. Ses Ã©paules retombÃ¨rent comme s'il Ã©tait dÃ©Ã§u.

_ Bonâ€¦ poursuivit-il. Je vais y aller alorsâ€¦ dit-il sans pourtant faire mine de se mettre en marche.

Au contraire. Il resta plantÃ© devant Hux, bras ballants. Hux poussa un petit soupir et haussa les Ã©paules, lÃ¨vres pincÃ©es. Il n'aimait pas s'avouer vaincu mais il semblait bien que la partie Ã©tait perdue.

_ Je vais y aller, rÃ©pÃ©ta une nouvelle fois l'homme face Ã lui qui se dandinait d'un pied sur l'autre. Il n'y a pas de courrier, au fait.

_ D'accord, rÃ©pondit Hux.

Ils restÃ¨rent quelques secondes Ã s'observer sans bouger.

_ Vous Ã©crivez mal, lanÃ§a alors Hux d'un air de dÃ©fi.

_ Pardon?

_ Vous Ã©crivez mal, rÃ©pÃ©ta-t-il. J'ai essayÃ© de dÃ©chiffrer votre signature mais il y a tellement de boucles et de fioritures que c'est illisible. Quel est votre nom?

Le coursier eut un petit mouvement de tÃªte que Hux interprÃ©ta comme de la surprise. Il avait toute son attention, autant en profiter.

_ Vous connaissez mon nom, je ne connais pas le vÃ´tre. Quel est votre nom? recommenÃ§a-t-il.

_ Quel nom avez-vous lu? demanda le motard.

Hux soupira et tenta de se remÃ©morer ses tentatives.

_ Bala Ben, Solo Ken, Syla Denâ€¦ vous Ã©crivez vraiment mal vous savez?! Glo ou Fyloâ€¦ quelque chose? Je suis pratiquement sÃ»r que la fin est Ben, Ren ou Ken. Le dÃ©but par contreâ€¦ les deux premiÃ¨res lettres ont tellement de zigouigouis! Et je pense que la derniÃ¨re syllabe est "la" ou "lo". Ca pourrait Ãªtre Kylo Ren que Ã§a ne m'Ã©tonnerait mÃªme pas!

Il entendit pouffer sous le casque et se sentit aussitÃ´t mieux.

_ Kylo Ren, rÃ©pÃ©ta le coursier. C'est original. Vous n'avez qu'Ã m'appeler comme Ã§a, Ã§a ira trÃ¨s bien.

_ C'est votre vrai nom? l'interrogea Hux qui soudain se demanda si le motard n'Ã©tait pas en train de se payer sa tÃªte.

_ Non, mais celui-ci sonne mieux.

Ils se turent. Les secondes s'Ã©grenÃ¨rent lentement sans qu'aucun ne brise le silence. Hux voulut dire quelque chose, lancer une petite vacherie bien sentie ou avouer qu'il Ã©tait son transporteur favori,

mais rien ne semblait vouloir franchir ses lÃ¨vres. Enfin, sans doute pressÃ© par son emploi du temps, le motard se redressa. Il tourna les talons.

_ A la semaine prochaine, souffla-t-il si bas que Hux faillit ne pas l'entendre.

En trois enjambÃ©es, il avait quittÃ© le bÃ¢timent. Avant que Hux ne rÃ©alise ce qu'il se passait, il contourna le comptoir et courut derriÃ¨re le motard.

_ Ren! appela-t-il lorsqu'il fut sur le trottoir avant de retenir un Ã©clat de rire.

Le coursier Ã©tait maintenant assis sur la selle d'un scooter aux couleurs criardes. Le logo de son employeur affichÃ© sur la caisse fixÃ©e Ã l'arriÃ¨re. Entre les mains de Ren, le vÃ©hicule ressemblait Ã un jouet pour enfant. Hux se mordit violemment la lÃ¨vre infÃ©rieure lorsqu'il sentit le regard du transporteur sur lui. Surtout, ne pas pouffer, ne pas rire, ne rien dire.

_ Quoi? lanÃ§a Ren d'un ton agressif, ce qui coupa instantanÃ©ment l'envie de plaisanter Ã Hux.

_ J'aiâ€¦ j'ai une suggestion, fit-il en s'approchant Ã pas mesurÃ©s.

_ A propos de quoi?

_ Te faire retirer ton casque.

_ Ohâ€¦

Hux arriva Ã sa hauteur et posa une main sur le guidon du scooter pour l'empÃªcher de partir. Il venait d'avoir une idÃ©e et se doutait qu'il s'agissait de l'Ã©lan du dÃ©sespoir.

_ Strip-poker, annonÃ§a-t-il d'une voix ferme.

Il y eut un moment de flottement entre eux.

_ Strip-poker, rÃ©pÃ©ta Hux. A moins que vous ne soyez un froussard qui a peur de perdre.

Le motard se redressa lÃ©gÃ¨rement, comme s'il considÃ©rait la proposition.

_ Chez moi ou chez vous? demanda-t-il aprÃ¨s quelques secondes.

Hux se mit Ã rÃ©flÃ©chir Ã toute allure pour finir sur la seule conclusion qui s'imposait.

_ Chez vous.

Ren resta une nouvelle fois silencieux un long moment avant de hocher la tÃªte.

_ D'accord. Je viens vous chercher ici dans deux heures.

_ Je finis dans trente minutes! Hors de question que je reste aussi

longtemps.

_ Faites des heures supplÃ©mentaires, rÃ©torqua Ren d'un ton sans Ã©quivoque.

Hux serra la mÃ¢choire et Ã©tudia la visiÃ¨re face Ã lui. Le jeu en valait, peut-Ãªtre?, la chandelle, se dit-il.

_ Ne sois pas en retard! menaÃ§a-t-il en lui jetant un regard de toute sa hauteur.

_ On se tutoie maintenant? s'Ã©tonna Ren.

_ Un problÃ¨me? rÃ©pliqua Hux.

_ Non, c'est parfait.

Ren porta sa main au porte-clÃ©s qui pendait au tableau de bord et mit le contact. Il dÃ©bloqua le guidon, le secouant de droite Ã gauche, ce qui dÃ©logea la main de Hux qui recula d'un pas.

_ A dans deux heures, fit le motard avant de prendre la direction du boulevard et disparaÃ®tre dans la foule de voitures Ã l'arrÃªt.

Hux jura, pesta et se fÃ©licita. Il n'avait plus qu'Ã espÃ©rer que ce Kylo Ren ne soit pas un assassin qui s'amusait Ã dÃ©couper les gens. Cette fois-ci, les journaux auraient raison: il l'aurait bien cherchÃ©. Mais il devait avouer que Ã§a faisait longtemps qu'il ne s'Ã©tait plus autant amusÃ©. S'il restait sobre, tout devrait bien se passer. D'ailleurs, il Ã©tait plutÃ´t bon au poker. Il savait cacher ses Ã©motions comme personne.

(***)

Hux acheva sa journÃ©e de travail comme Ã son habitude. Il rangea son bureau, enferma quelques plis sous clÃ©, puis dÃ©cida qu'il ne tiendra pas plus d'une heure sans rien faire. Il prit son sac et quitta le bÃ¢timent. Il savait qu'Ã une centaine de mÃ¨tres il pourrait trouver une supÃ©rette qui ferait parfaitement l'affaire pour ce qu'il voulait y acheter. Il marcha d'un pas rapide et s'engouffra dedans en pestant. C'Ã©tait l'heure de la fermeture des bureaux et tout ce monde avait eu la bonne idÃ©e de faire les provisions du week-end. Se retrouver mÃªlÃ© Ã cette fouleâ€¦ Hux souffrait.

Il se faufila entre les personnes, Ã©vitant tant bien que mal de les toucher, et se rendit au rayon des alcools. Il avait soigneusement rÃ©flÃ©chi Ã ce qu'il pourrait ramener. Un alcool trop fort donnerait une fausse impression de lui et suggÃ©rerait qu'il aimait faire la fÃªte, ce qui n'Ã©tait pas le cas. Un alcool trop faible et il passerait pour quelqu'un de fragile. Il Ã©limina donc tout ce qui Ã©tait biÃ¨re, vodka, rhum et liqueur. Finalement il se dÃ©cida pour du vin lorsque son regard tomba sur un Saint Emilion Grand Cru de 2009. Il examina tout le rayon pour trouver le plus cher mais dut se contenter de celui-ci. Il se saisit de la bouteille et se dirigea vers les caisses. Puis Ã la rÃ©flexion, il en prit une seconde. Il se plaÃ§a dans la file d'attente et maudit chaque personne qui mettait plus de temps qu'il n'estimait nÃ©cessaire pour rÃ©gler leurs achats.

Enfin, il fut libÃ©rÃ© de cette torture et se hÃ¢ta vers l'agence oÃ¹ son espace personnel ne serait pas envahi.

Il se rassit Ã son bureau et constata qu'il lui restait moins d'une heure Ã attendre. C'Ã©tait jouable. Il s'assura que les bouteilles Ã©taient bien callÃ©es dans son sac et sortit sa tablette. Il s'occuperait bien avec son jeu de chats ou s'il s'ennuyait il pourrait toujours lire quelques articles Ã©conomiques qui ne manquaient jamais de l'intÃ©resser.

Le temps passa plus rapidement qu'il ne l'avait pensÃ© lorsque les portes automatiques s'ouvrirent dans un chuintement caractÃ©ristique. Ren, constata-t-il.

Il se remit debout, rangea ses affaires et passa son sac en bandouliÃ¨re. Puis il se dirigea vers le motard qui l'attendait Ã l'entrÃ©e du bÃ¢timent. Hux se demanda soudain s'ils allaient tenir Ã deux sur sa pÃ©trolette minable. A ce souvenir, il dut se retenir d'Ã©clater de rire. Le ridicule ne tuait pas, mais il Ã©tait certain qu'il risquait de passer un sale quart d'heure s'il ne se contrÃ´lait pas.

Ren fit un simple geste de la tÃªte et Hux le suivit, ne sachant trop Ã quoi s'attendre. Il fut surpris de dÃ©couvrir une moto, clairement une grosse cylindrÃ©e, bien garÃ©e sur le cÃ´tÃ© pour permettre aux piÃ©tons de passer sans encombre. Elle Ã©tait majoritairement noire avec quelques dÃ©tails ici et lÃ en rouge et en chromÃ©. Clairement du tape-Ã -l'Å“il mais Hux s'en fichait. Il ne risquerait pas de se retrouver les fesses dans la caisse de livraison sur cet engin.

Ren se saisit d'un casque qui pendait du rÃ©troviseur et le tendit Ã Hux.

_ Tu sais le mettre? demanda-t-il d'un ton narquois.

Hux roula des yeux et l'enfila sans difficultÃ©. Il Ã©tait Ã la bonne taille. Une chance, se dit-il. Il fixa l'attache sous le menton et attendit que Ren chevauche la moto puis l'imita. Il s'assura que son sac ne gÃªnait pas Ren et n'hÃ©sita qu'une seconde avant de glisser ses bras autour de sa taille. Sa veste Ã©tait trop lÃ©gÃ¨re pour faire de la moto en cette saison et il espÃ©ra que le trajet ne serait pas trop long.

Ren tourna la clÃ© de contact et aussitÃ´t le vÃ©hicule ronronna. Hux sentit les vibrations se rÃ©pandre en lui. Instinctivement il resserra son Ã©treinte et une partie de son esprit nota la fermetÃ© du corps entre ses bras. Il relativisa en se disant qu'il s'agissait probablement d'une ceinture de maintient du dos. Oui, trÃ¨s certainement, se forÃ§a-t-il Ã penser pour empÃªcher son imagination de vagabonder vers des endroits trop dangereux.

Il vit Ren tourner la tÃªte pour regarder de chaque cÃ´tÃ© de la moto et se demanda bien ce qu'il faisait. Il rÃ©alisa qu'il voulait simplement s'assurer que Hux Ã©tait bien installÃ© et avait les pieds sur les cale-pieds.

L'instant d'aprÃ¨s, ils roulaient sur le boulevard en zigzaguant entre les vÃ©hicules. Hux se serra un peu plus contre Ren. Il n'avait pas voulu lui avouer mais c'Ã©tait la premiÃ¨re fois qu'il se retrouvait sur une moto et sentir cette puissance sous ses jambes,

avec tout son corps qui vibrait Ã l'unisson avec la machine pour se faufiler entre les voitures et les bus Ã une vitesse qu'il trouvait dÃ©raisonnable, commenÃ§ait Ã avoir raison de lui. Un frisson le parcourut, Ã©trange mÃ©lange d'excitation et d'apprÃ©hension. Le fait d'avoir Ren contre lui Ã©tait curieusement rassurant.

Un quart d'heure plus tard, Ren ralentit et monta sur le trottoir pour s'arrÃªter devant un immeuble d'environ six Ã©tages. Il fit signe Ã Hux de descendre puis l'imita. Il mit les bÃ©quilles le temps d'ouvrir un pan de la porte en bois et fit rouler la moto jusque dans la cour intÃ©rieure. Hux regarda tout autour de lui. Il semblait reconnaÃ®tre le quartier oÃ¹ ils se trouvaient et tandis que Ren Ã©tait occupÃ© Ã sÃ©curiser son vÃ©hicule, il en profita pour regarder les noms sur les sonnettes mais aucun ne ressemblait de prÃ¨s ou de loin Ã Kylo Ren. Mais il avait commis l'erreur de commencer son inspection par le bas et lorsque Ren l'appela, il lui restait au moins six Ã©tiquettes Ã lire.

Il rejoignit Ren prÃ¨s de sa moto puis ils se dirigÃ¨rent vers l'arriÃ¨re de la cour oÃ¹ se trouvait une petite porte en relativement mauvais Ã©tat. Hux se rendit alors compte que le niveau de vie de Ren n'avait rien d'Ã©quivalent au sien. Comment l'aurait-il Ã©tÃ©? Hux Ã©tait nÃ© dans une famille de millionnaires et Ren travaillait comme chauffeur-livreur. LÃ oÃ¹ Hux n'avait qu'Ã lever la main pour qu'un employÃ© de maison se plie Ã ses volontÃ©s, Ren devait certainement travailler de longues heures pour pouvoir s'acheter le strict minimum.

Sans attendre Hux, Ren ouvrit la porte et commenÃ§a Ã gravir l'escalier en colimaÃ§on. Le bois craquait sous leurs pieds, plus encore sous le poids du motard que sous le sien. ArrivÃ© au troisiÃ¨me Ã©tage, Hux sentit son cÅ“ur battre la chamade.

_ C'est encore loin? grogna-t-il Ã l'attention de Ren, s'arrÃªtant sur le palier pour reprendre son souffle.

Ren l'ignora somptueusement et poursuivit sa montÃ©e.

_ Connard, grommela Hux entre ses dents et il eut envie de repartir en arriÃ¨re et picoler ses deux bouteilles tranquillement chez lui avec son chat.

Mais sa curiositÃ© l'emporta. AprÃ¨s quasiment une minute, il reprit l'escalier et s'arrÃªta au dernier Ã©tage. SixiÃ¨me pour Ãªtre prÃ©cis, comme il l'avait estimÃ©. Une porte en bois, similaire aux deux autres, Ã©tait ouverte. Tout donnait l'impression qu'il s'agissait de chambres de bonnes ou d'appartements si souvent divisÃ©s qu'ils finissaient par avoir un piÃ¨ce minuscule et oÃ¹ la douche faisait Ã©galement office de toilettes. Jamais Hux n'avait pensÃ© un jour se retrouver dans un endroit pareil. Peut-Ãªtre aurait-il dÃ» proposer qu'ils aillent chez lui.

Il s'avanÃ§a lentement et passa le nez par la porte, peu enclin Ã entrer dans une sorte de placard Ã balais.

Ce qui s'offrit Ã lui le laissa sans voix et Ã©tait Ã l'opposÃ© de ses prÃ©visions. Il y avait un sÃ©jour composÃ© d'un divan trois places face Ã une imposante tÃ©lÃ©vision Ã Ã©cran plat, d'une petite table ronde et deux chaises juste derriÃ¨re, de grandes fenÃªtres qui laissaient passer la lumiÃ¨re dÃ©clinante de fin de

journÃ©e.

Ren se tenait debout, bras croisÃ©s et le fixait. Enfin, c'est ce que Hux dÃ©duisit de sa posture.

_ Tu t'attendais Ã un appartement miteux, constata Ren.

_ Non, se dÃ©fendit Hux. Je ne m'attendais Ã rien.

Il tenta de garder son expression neutre mais il se douta que son mensonge Ã©tait transparent.

_ Peu importe, lanÃ§a Ren. Mets-toi Ã l'aise, je vais chercher le jeu de cartes.

_ Comme Ã§a? Sans prÃ©ambule? Je n'ai mÃªme pas le droit Ã un verre d'eau ou quelque chose Ã manger? lÃ¢cha Hux d'un ton faussement outrÃ©. Si je dois finir Ã poil, j'aimerais au moins avoir le droit Ã des prÃ©liminaires!

Ren pencha lÃ©gÃ¨rement la tÃªte de cÃ´tÃ©.

_ Je croyais que c'Ã©tait moi qui finirait Ã poil, rÃ©torqua-t-il. Vu que tu semblais trÃ¨s enclin Ã me faire retirer mon casque.

_ Peu importe, fit Hux du mÃªme ton qu'avait utilisÃ© Ren quelques secondes auparavant.

_ D'accord, concÃ©da Ren. Que veux-tu?

_ Un ouvre-bouteille, deux verres Ã vin et de quoi manger. Quelque chose de bon si possible. Enfinâ€¦ si tu as Ã§a.

Hux ne put s'empÃªcher d'afficher un large sourire lorsque Ren se retourna pour partir en cuisine. C'Ã©tait une petite victoire personnelle que de rÃ©ussir Ã lui clouer le bec. En attendant que son hÃ´te revienne, Hux fit le tour des lieux. Il sortit les deux bouteilles et les dÃ©posa sur la table ronde. Il jeta son sac contre le canapÃ© et comme il ne trouva aucun porte-manteau, se contenta de plier sa veste et la poser sur l'un des accoudoirs. L'appartement sentait le propre, un subtile mÃ©lange de citron et de dÃ©poussiÃ©rant. Ren avait-il rangÃ© et nettoyÃ© pendant que Hux l'attendait Ã l'agence? Si c'Ã©tait vrai, Ã§a valait son pesant d'or!

L'appartement devait Ãªtre un deux piÃ¨ces. Un grand sÃ©jour, la chambre et la cuisine sur la droite et simplement sÃ©parÃ©es d'un mur. La salle de bain, en toute logique, devait se trouver dans la chambre.

Il nota Ã©galement que les meubles et Ã©tagÃ¨res n'Ã©taient pas de qualitÃ© mÃ©diocre, comme il l'avait une nouvelle fois faussement imaginÃ©. Bien au contraire. Pourtant, Ã part le canapÃ©, la table et les chaises, il n'arrivait pas Ã dÃ©terminer de quelle grande enseigne les bibliothÃ¨ques Ã©taient issues. Il remarqua quelques livres, des CD, et des photos de famille que Hux s'empÃªcha d'aller voir. S'il voulait dÃ©couvrir ce que cachait ce casque, Ã§a aurait Ã©tÃ© stupide de se gÃ¢cher la surprise avec de vieilles photos.

Ren revint quelques minutes plus tard en tenant deux verres dans une

main et un sachet de doritos dans l'autre.

_ SÃ©rieux? lÃ¢cha Hux. C'est ce que tu as trouvÃ© de mieux?

_ Je ne t'empÃªche pas d'aller au magasin du coin et de remonter les six Ã©tages.

Hux referma la bouche et haussa des Ã©paules.

_ Ca fera l'affaire.

Ren dÃ©posa les verres sur la table, ouvrit les chips puis disparut dans sa chambre pour revenir avec un jeu de cartes.

Il s'assit sur l'une des chaises et attendit que Hux fasse de mÃªme. Hux ne put s'empÃªcher de noter que les cartes semblaient usÃ©es. Peut-Ãªtre avait-il eu une mauvaise idÃ©e. AprÃ¨s tout ses derniÃ¨res parties de poker remontaient Ã presque dix ans, au lycÃ©e. MÃªme si Ã l'Ã©poque il excellait, il n'avait jamais jouÃ© contre un adulte. Ca allait Ãªtre intÃ©ressant.

Hux entreprit de dÃ©boucher une bouteille pendant que Ren battait le jeu.

_ Il faut le laisser s'aÃ©rer avant de le boire, expliqua-t-il en reposant la bouteille.

Ren ne rÃ©pondit rien. Hux nota du coin de l'Å“il que les verres Ã©taient dÃ©pareillÃ©s et que sur l'un deux, une goutte d'eau glissait lentement vers le pied. Ren venait donc de les laver. Il en conclut qu'il n'Ã©tait qu'un buveur occasionnel. Peut-Ãªtre mÃªme ne buvait-il pas du tout.

Soudain, Hux regarda le vin et tourna brusquement la tÃªte pour fixer Ren. Il craqua et Ã©clata de rire.

_ Quoi? s'Ã©nerva Ren. Qu'est-ce qu'il y a de si drÃ´le?!

_ Tuâ€¦ tuâ€¦ essaya Hux qui peinait Ã reprendre son sÃ©rieux. Tu ne peux pas boire, ni manger! Avec ton casque!

Son hilaritÃ© reprit de plus belle.

_ C'est ridicule! Tu es chez toi, avec ton casque vissÃ© sur le crÃ¢ne! Et tu ne peux mÃªme pas boire ou manger tant que je n'aurai pas gagnÃ©!

_ Tu ne pourras pas me voir bluffer non plus, rÃ©torqua Ren ce qui stoppa net Hux dans sa crise de fou rire.

Il grogna en se rendant compte qu'il venait de se prendre Ã son propre jeu.

_ Ouvre au moins la visiÃ¨re, lanÃ§a Hux, maintenant trÃ¨s sÃ©rieux.

_ Plus si confiant d'un coup, pas vrai? rÃ©pliqua Ren, dont le sourire s'entendait dans sa voix mais qui s'exÃ©cuta tout de mÃªme.

Ha! S'il croyait qu'il allait laisser la moindre place Ã la chance! Ren se fourrait le doigt dans l'Å“il jusqu'auâ€¦

_ Tu as gardÃ© tes gantsâ€¦ constata Hux avec horreur. Et ta veste!

_ En effet, rÃ©pondit Ren, visiblement trÃ¨s amusÃ©.

_ J'ai enlevÃ© la mienne, tu dois au moins retirer la tienne et les gants!

_ Je ne t'ai pas forcÃ© Ã les enlever, Ã ce que je sache. On n'a pas encore commencÃ© Ã jouer que tu es dÃ©jÃ mauvais perdant.

Ren secoua lentement la tÃªte de gauche Ã droite comme s'il jugeait Hux, ce qu'il devait probablement faire.

_ Tss, je m'attendais Ã un adversaire Ã ma taille. Je me suis trompÃ©. Si tu prÃ©fÃ¨res, je peux te raccompagner chez toi ou Ã la station de mÃ©tro la plus proche. Je ne voudrais pas humilier un faible, ironisa-t-il avec dÃ©dain.

_ Je vais t'Ã©craser, grogna Hux entre ses dents et furieux de se laisser ainsi malmener par un sombre inconnu.

Ren distribua les cartes et la partie commenÃ§a. Elle s'acheva rapidement sur la victoire de Hux qui jubila. Ren retira son gant gauche. Puis les parties s'enchaÃ®nÃ¨rent rapidement. Ren perdit coup sur coup et enleva son autre gant suivi de ses chaussures. Hux se vit ensuite contraint d'Ã´ter sa montre et une chaussure. Ren jeta sa veste sur le canapÃ©, dÃ©voilant un T-shirt sobre, noir Ã©galement et trÃ¨s moulant.

Hux se forÃ§a Ã ne pas y porter une trop grande attention ce qui lui valut les victoires suivantes: chaussettes et ceinture jonchÃ¨rent sur le sol.

A mesure que la soirÃ©e avanÃ§ait, Hux sentit sa concentration faiblir. Il tenta de fuir aux toilettes sous un prÃ©texte fallacieux pour se donner quelques minutes de repos mais Ren le rappela Ã l'ordre en le traitant de poule mouillÃ©e. Ca n'arrangea pas ses affaires et il se retrouva face Ã un dilemme: retirer son pantalon ou sa chemise. Il choisit sa chemise, se sentant moins exposÃ© ainsi. Ce fut au tour de Ren de perdre qui se dÃ©cida pour son T-shirt.

_ Je ferme les yeux, dÃ©clara Hux. Pas la peine de quitter la piÃ¨ce.

Ren acquiesÃ§a et lorsque Hux eut en effet fermÃ© les yeux, s'installant plus confortablement sur sa chaise, les jambes croisÃ©es, il entendit le clic distinct de l'attache du casque, suivi des bruits caractÃ©ristiques d'un vÃªtement que l'on retire.

_ C'est bon, lanÃ§a Ren, sa voix toujours Ã©touffÃ©e.

Hux avait espÃ©rÃ© qu'il se lasse avant lui, mais visiblement le grand motard Ã©tait aussi bornÃ© que lui. Il rouvrit les yeux et constata avec satisfaction que l'attache du casque pendait sous sa gorge, sur son torse maintenant dÃ©nudÃ©.

Ohâ€¦

Hux ne s'Ã©tait pas attendu Ã Ã§a. Certes, il avait soupÃ§onnÃ© Ren d'Ãªtre bien bÃ¢ti vu sa silhouette gÃ©nÃ©rale et la fermetÃ© qu'il avait ressentie durant le trajet en moto, mais c'Ã©tait tout autre chose de se l'imaginer et d'en avoir la confirmation. Des Ã©paules rondes, des biceps parfaitement dessinÃ©s, un torse imberbe aux pectoraux gÃ©nÃ©reux etâ€¦ Hux retint de justesse un juron. Une vÃ©ritable tablette de chocolat. Des abdominaux magnifiquement tracÃ©s sans tomber dans l'excÃ¨s. Hux rÃ©alisa qu'il s'agissait du genre de musculature qui servait au quotidien. Ce n'Ã©tait pas de la gonflette de salle de sport. Il sentit une certaine chaleur se rÃ©pandre en lui, remonter jusqu'aux oreilles et descendre vers son entrejambe. Oh non! Ce n'Ã©taient pas deux muscles qui allaient le mettre dans un Ã©tat pareil! Il voulait voir ce visage qui se cachait derriÃ¨re le casque et s'il ne se surveillait pas, il finirait par perdre le jeu! Il avait gagnÃ© plus de parties et pourtant il Ã©tait presque entiÃ¨rement nu. Il devait se ressaisir!

Il perdit la manche suivante et retira son pantalon dans un geste rageur. Il l'envoya valser au sol. Tant pis pour les faux-plis! Concentration, Huxâ€¦ se rÃ©pÃ©tait-il. Concentrationâ€¦

Il gagna la partie et Ren se trouva Ã son tour en simple boxer. Hux ne se gÃªna pas pour regarder le motard se dÃ©vÃªtir. Il avait un spectacle gratuit face Ã lui, autant en profiter. Pourtant, il se sentit lÃ©gÃ¨rement Ã©tourdi lorsqu'il aperÃ§ut une bosse caractÃ©ristique dans le sous-vÃªtement. Ren Ã©tait-il dans le mÃªme Ã©tat que lui? Ou Ã©tait-ce l'alcool qui lui jouait des tours? Le vin, trÃ¨s certainement le vin, dÃ©cida-t-il. Il rÃ©alisa la seconde d'aprÃ¨s qu'ils n'avaient pas touchÃ© Ã la bouteille qui se tenait toujours au mÃªme endroit sur la table. Ni mÃªme aux chips. Ils n'y avaient simplement pas pensÃ©.

_ Merde, souffla-t-il.

La soirÃ©e prenait une tournure inattendue. Certes, il avait misÃ© sur l'alcool et le strip-poker pour arriver Ã ses fins et voir le coursier Ã sa merci. Et s'il Ã©tait Ã son goÃ»t, il n'aurait pas refusÃ© un moment plus intime. Et pourtantâ€¦ Ren semblait se trouver dans le mÃªme Ã©tat d'excitation que lui alors qu'ils avaient tous deux les idÃ©es claires. Au moins Ã§a signifiait qu'il ne le laissait pas indiffÃ©rent.

_ Un problÃ¨me? demanda Ren.

_ Juste que le prochain coup, tu vas perdre, se rattrapa Hux en lanÃ§ant un sourire narquois.

_ Que tu crois.

Ren perdit et Hux jubila.

Mais sa joie fut de courte durÃ©e lorsque Ren prÃ©fÃ©ra retirer son boxer plutÃ´t que son casque. Ce fut trop pour lui. Non seulement il dÃ©tourna le regard si vite qu'il entendit sa nuque craquer, mais en plus il ne manqua pas d'apercevoir le membre de Ren ce qui l'excita encore davantage. C'Ã©tait hors de question que Ren le sache!

_ Tu te fiches de moi! Tu prÃ©fÃ¨res Ãªtre Ã poil plutÃ´t que

d'enlever ton casque.

_ J'ai le droit de choisir, non? rÃ©pondit Ren.

_ Si tu ne prends pas le jeu au sÃ©rieuxâ€¦ commenÃ§a Hux avant d'Ãªtre interrompu.

_ Je le prends trÃ¨s au sÃ©rieux au contraire. C'est toi qui ne semble pas assumer ton dÃ©fi. Tu veux te dÃ©biner?

Hux serra la mÃ¢choire.

_ Distribue! ordonna-t-il Ã Ren qui s'exÃ©cuta sans autre commentaire.

Au milieu de ce qui semblait Ãªtre la derniÃ¨re manche, Hux rÃ©alisa qu'il s'Ã©tait fait balader. Ren faisait des coups de maÃ®tre et l'instant d'aprÃ¨s commettait une erreur de dÃ©butant. Il avait menÃ© Hux par le bout du nez et c'Ã©tait seulement maintenant qu'il s'en rendait compte, la tÃªte trop enfoncÃ©e dans son amour-propre et son complexe de supÃ©rioritÃ© pour s'en apercevoir plus tÃ´t.

_ Oh le con, jura Hux avant qu'il ne puisse se retenir.

_ Un problÃ¨me? demanda Ren d'une voix plus douce.

Hux se racla la gorge et arrangea ses cartes. Il Ã©tait fichu. Il n'avait rien vu venir. Quel imbÃ©cile!

_ C'est sans importance... justeâ€¦ t'en fais pas, continue, rÃ©pondit-il en cherchant Ã se redonner une contenance.

ImbÃ©cile, imbÃ©cile, imbÃ©cile! Se faire balader par simple coursier! Impensable! Inimaginable!

_ OÃ¹ as-tu appris Ã jouer? le questionna-t-il alors pour court-circuiter ses propres pensÃ©es.

_ Mon pÃ¨re, fit Ren.

_ Il est plutÃ´t douÃ©, hein.

_ PlutÃ´t oui. Je n'ai jamais rÃ©ussi Ã le battre.

La partie s'acheva diffÃ©remment que Hux ne l'avait supposÃ©, une nouvelle fois. DÃ©cidemment ce Kylo Ren ne cessait de le surprendre et le forÃ§ait Ã revoir toutes ses prÃ©visions. Il pensait devoir retirer son dernier vÃªtement et finir entiÃ¨rement nu, mais Ren perdit, une paire de neuf contre une paire de reines.

_ Je vais enfin voir Ã quoi tu ressembles, lanÃ§a Hux sans conviction.

Il reposa les cartes sur la table et s'adossa Ã sa chaise, le regard fixÃ© sur Ren. Certes son goÃ»t de l'aventure s'Ã©tait envolÃ© avec sa rÃ©alisation, mais il souhaitait tout de mÃªme voir ce qui se cachait sous le casque.

_ TrÃ¨s bien.

D'un geste dÃ©libÃ©rÃ©ment lent, Ren porta ses deux mains Ã son casque et le souleva, rÃ©vÃ©lant qu'une grande partie de son visage Ã©tait maintenant masquÃ©e sous une fine cagoule bleutÃ©e que Hux avait dÃ©jÃ repÃ©rÃ©, mais il avait espÃ©rÃ© que Ren l'enlÃ¨ve Ã©galement. Faux, encore une fois!

_ Tu te fiches de moi, dit Hux d'une voix trÃ¨s calme lorsque Ren envoya son casque rouler au sol sans pour autant faire mine de retirer la seconde protection.

_ J'ai enlevÃ© le casque.

_ Tu joues sur les mots.

_ Je ne vois pas ce qui te fait dire Ã§a.

_ Retire la cagoule.

_ Non.

_ Retire la cagoule ou je viens te la retirer moi-mÃªme, le menaÃ§a-t-il en se penchant vers lui, doigt tendu.

_ Oui.

_ Oui quoi?

_ Oui, viens me la retirer.

Hux referma sa bouche et laissa son bras retomber le long de son corps. BaladÃ©, encore une fois. DrapÃ© dans sa fiertÃ©, Hux se mit debout et contourna la table avant de se planter devant Ren. Celui-ci se tourna sur son siÃ¨ge et Ã©carta les jambes pour laisser la place Ã Hux de s'y glisser. Il ne fit aucun mouvement pour masquer son dÃ©but d'Ã©rection. Je suis un simple pantin, pensa Hux alors qu'il avanÃ§ait ses mains jusqu'Ã la gorge de Ren sous le regard de celui-ci. Il glissa ses doigts sous le masque et le releva lentement jusqu'Ã dÃ©voiler entiÃ¨rement son visage.

_ Huh, lÃ¢cha Hux, un sourcil levÃ©. C'est donc Ã Ã§a que tu ressemblesâ€¦

AussitÃ´t, les yeux de Ren tombÃ¨rent au sol et une lÃ©gÃ¨re rougeur vint lui colorer les pommettes. Hux venait clairement de le vexer mais il s'en fichait. Il avait enfin l'occasion de dÃ©tailler celui qui Ã©tait le rayon de soleil de ses mornes journÃ©es. Ou plutÃ´t, se corrigea-t-il, celui qui l'amusait assez pour titiller son intÃ©rÃªt, ce qui voulait grosso-modo dire la mÃªme chose.

Hux jeta la cagoule sur le canapÃ© et se permit de contempler le visage enfin offert, et ce malgrÃ© la faible lueur de la petite lampe que Ren avait allumÃ©e environ une heure auparavant. Une Ã©paisse chevelure noire, un nez immense, des grains de beautÃ© partout, une grande bouche avec des lÃ¨vres Ã©paisses qui formaient une moue boudeuse. Un visage loin d'Ãªtre harmonieux. Il releva les yeux etâ€¦ oh les oreilles! Il n'avait pas remarquÃ© la taille des oreilles sous tous ces cheveux! Incroyable! Absolument rien ne collait!

Il sentit un mouvement contre son mollet gauche et abaissa les yeux. Ren Ã©tait pris d'un tic nerveux et sa jambe se soulevait de bas en

haut, provoquant une friction contre celle de Hux. Il releva le regard vers le visage de Ren et constata que celui-ci persistait Ã garder les yeux baissÃ©s. S'il en Ã©tait ainsiâ€¦ Hux ne se gÃªna pas pour dÃ©tailler le corps musclÃ© du motard sous cet angle. Il n'y avait rien Ã redire, il Ã©tait magnifique. Puis son attention descendit jusqu'Ã son entrejambe et constata que sa remarque avait effectivement eu un effet nÃ©gatif. Qu'Ã cela ne tienne, dÃ©cida Hux. S'il y avait quelque chose qu'il savait faire, et bien faire!, c'Ã©tait Ã§a.

Il posa ses mains sur les Ã©paules de Ren, en apprÃ©cia la douceur ainsi que leur fermetÃ©, puis les glissa le long de son cou jusqu'Ã sa mÃ¢choire. D'un petit geste, il forÃ§a Ren Ã relever son regard vers lui. DÃ¨s que leurs yeux se croisÃ¨rent, Hux ne le lÃ¢cha plus. Il focalisa toute son attention sur Ren, l'obligeant lui aussi Ã fixer Hux. Il laissa alors ses doigts se perdre dans les longs cheveux du motard, s'abandonnant momentanÃ©ment dans ce toucher. Il glissa une mÃ¨che derriÃ¨re une oreille et se permit de la caresser du bout d'un doigt. Puis, de son pouce, il dessina la pommette de Ren, descendit le long de sa joue pour finir par tracer ses lÃ¨vres.

Il sentit le souffle de Ren devenir erratique. Il Ã©tait proche de l'Ã©tat dans lequel Hux voulait l'amener. Ses pupilles se dilataient de plus en plus et Hux se savait dans la mÃªme condition. Il attendit quelques secondes supplÃ©mentaires, le regard toujours plongÃ© dans celui de Ren, puis il se pencha vers lui, trÃ¨s lentement, jusqu'Ã sentir son souffle sur ses lÃ¨vres. C'Ã©tait maintenant que tout allait se jouer.

_ Ren, murmura Hux Ã quelques millimÃ¨tres de la peau du motard avant de fixer les lÃ¨vres timidement entrouvertes.

Il patienta quelques secondes, attendant un rejet qui ne vint pas. Il posa ses lÃ¨vres contre celles de Ren, dans l'imitation d'un baiser chaste qui ne lui ressemblait, Ã vrai dire, pas du tout. Il se recula lÃ©gÃ¨rement, juste assez pour plonger une nouvelle fois son regard dans celui de Ren. Ce qu'il y lut le ravit et il ne put s'empÃªcher de sourire. Ses yeux descendirent vers la bouche offerte de Ren, juste Ã temps pour apercevoir furtivement le bout de sa langue glisser Ã l'endroit exact oÃ¹ Hux l'avait embrassÃ©. Il se sentit durcir dans son boxer tandis que ses joues s'Ã©chauffaient rapidement. Comment quelque chose d'aussi banal pouvait le mettre dans un Ã©tat pareil? C'Ã©tait une question pour plus tard, dÃ©cida-t-il. N'ayant toujours pas reÃ§u d'objection, il s'enhardit Ã embrasser Ren plus fermement. Enfin, il le sentit cÃ©der sous ses lÃ¨vres et s'Ã©tonna lorsque quelques secondes plus tard sa langue vint Ã la rencontre de la sienne. C'Ã©tait lui qui menait le jeu d'habitude! Pourtant il se laissa faire, savourant ce qui lui Ã©tait offert avec une joie non dissimulÃ©e.

Enfin, il fut agrÃ©ablement surpris lorsque les grandes mains de Ren vinrent se poser sur ses cuisses, remonter jusqu'Ã ses hanches pour glisser dans son dos et le forcer Ã se coller Ã lui. Tout Ã©tait absolument exquis et se passait comme il le voulait. Il remonta une jambe et s'appuya du dos de son pied sur le genou de Ren, tentant de garder un Ã©quilibre prÃ©caire tout en se collant au large torse de Ren. Il sentit le motard durcir contre sa cuisse, ce qui lui plut Ã©normÃ©ment. S'il arrivait Ã produire un tel effet simplement avec un baiser, quelle rÃ©action pourrait-il extraire de Ren s'il usait de

ses autres techniques?

Au bout de quelques minutes, ses muscles le firent souffrir et son dos cambrÃ© devint beaucoup trop inconfortable, malgrÃ© son appui sur les Ã©paules de Ren. Hux craqua. Il se dÃ©gagea et se remit debout, bien droit sur ses jambes et les poings sur les hanches. Il ne manqua pas de noter la dÃ©ception qui passa furtivement dans le regard de Ren. Qu'il se rassure, la suite serait bien plus amusante.

_ Chambre ou canapÃ©? lanÃ§a-t-il d'une voix ferme, se forÃ§ant Ã ne pas faire attention aux fourmillements dÃ©sagrÃ©ables qui lui remontait le long de la jambe gauche.

Ren passa une nouvelle fois sa langue sur ses lÃ¨vres puis fronÃ§a les sourcils.

_ Pardon?

Hux poussa un long soupir exagÃ©rÃ© et faussement exaspÃ©rÃ©.

_ Je ne vais pas continuer Ã faire la cigogne, alors si on va plus loin, c'est sur le canapÃ© ou dans le lit.

_ Le lit! rÃ©pondit Ren d'une voix forte.

_ Parfait! rÃ©pliqua Hux sur le mÃªme ton, se demandant bien pourquoi il ne pouvait s'empÃªcher d'aller au conflit lorsque Ren Ã©tait dans les parages.

Sans perdre un instant supplÃ©mentaire, il se saisit de la main de Ren et le forÃ§a Ã se mettre debout en se dirigeant d'un pas dÃ©cidÃ© vers la chambre.

_ J'ai ce qu'il faut, annonÃ§a Ren lorsqu'ils franchirent la porte.

_ A la bonne heure! Moi aussi, si jamais tu n'as pas ce qu'il faut en quantitÃ©, rÃ©torqua Hux.

Ren leva haut les sourcils et lÃ¢cha un petit rire. Hux se figea. C'Ã©tait le son le plus improbable auquel il s'attendait mais aussi le plus mÃ©lodieux. Sourire lui allait bien, dÃ©cida-t-il, mÃªme s'il ne pouvait voir son visage dans la pÃ©nombre de la chambre.

_ Etre prÃªt Ã toute Ã©ventualitÃ©, c'est ma devise, expliqua Hux. Et maintenant? Je ne vois rien! OÃ¹ est ton lit?

_ Il est lÃ , juste un peu plus loin, rÃ©pondit Ren qui attira Hux contre lui et en profita, Ã sa plus grande joie, pour glisser ses bras autour de sa taille.

Hux embrassa la premiÃ¨re chose Ã portÃ©e et dÃ©termina qu'il s'agissait de la mÃ¢choire. Il rÃ©itÃ©ra son essai et avec l'aide de Ren, ils reprirent leur embrassade. Ren avanÃ§a d'un pas, forÃ§ant Hux Ã reculer. Puis un autre. Et ainsi de suite jusqu'Ã ce que le rebord du lit heurte l'arriÃ¨re de ses genoux. Il connaissait cette partie, l'ayant jouÃ©e maintes fois. Il se dÃ©tacha de Ren et se laissa tomber en arriÃ¨re. Il espÃ©ra juste que le matelas serait confortable. DÃ¨s qu'il eut heurtÃ© la surface, il se sentit rebondir lÃ©gÃ¨rement. Ca ferait parfaitement l'affaire. Il ne manquait que

Renâ€¦ qui mettait beaucoup trop de temps Ã le rejoindre.

_ Un problÃ¨me? demanda Hux.

_ Jeâ€¦ Tu veux de la lumiÃ¨re ou je laisse Ã©teint?

_ Je m'en fiche.

_ Ou tamisÃ©?

_ Je m'en fiche toujours.

Hux sentit la chaleur du corps de Ren se rapprocher du sien au moment oÃ¹ le matelas se pencha lÃ©gÃ¨rement.

_ Je laisse la porte ouverte? hÃ©sita Ren qui s'Ã©tait arrÃªtÃ© (en si bon chemin!)

_ Je m'en fiche encore plus!

Il poussa une nouvelle fois son soupir exaspÃ©rÃ©.

_ Si tu poses une autre question, ou que je ne sens pas tes mains sur moi dans les cinq prochaines secondes, crois-moi bien, Kylo Ren!, que je quitterai ton appart' sans me retourner! Suis-je assez clair? dit Hux d'une voix forte et en insistant sur sa derniÃ¨re phrase.

_ Oui GÃ©nÃ©ral, rÃ©pliqua Ren d'un ton si grave que le membre de Hux se durcit encore plus.

Hux sentit les bras de Ren glisser sous son dos et ses cuisses et soudain, il se retrouva soulevÃ© pour Ãªtre reposÃ© un peu plus loin, probablement au centre du lit. Il avait bien compris que ce coursier Ã©tait spÃ©cial et qu'il allait l'amuser longuement. Hux s'en fÃ©licita d'autant plus lorsque la bouche de Ren se posa sur son cou et commenÃ§a Ã l'embrasser plus passionnÃ©ment.

(***)

Lorsque Hux se rÃ©veilla, il remarqua que le jour pointait dans le salon qui Ã©tait la seule source de luminositÃ©. L'appartement Ã©tait rÃ©ellement Ã©trange car la chambre ne possÃ©dait aucune fenÃªtre. Il n'eut aucun mal Ã se remÃ©morer oÃ¹ il Ã©tait ni ce qu'il avait fait. Enfin, ce qu'ils avaient fait. Et si le bras qui le maintenait plaquÃ© contre le torse musclÃ© de Ren n'Ã©tait qu'un indice, les deux prÃ©servatifs usagÃ©s qui gisaient au sol ne laissaient planer aucun doute. Il allait devoir en toucher un mot Ã Ren, d'ailleurs. La simple vision des protections le dÃ©goÃ»tait! Il aurait quand mÃªme pu les jeter dans la poubelle et revenir avec une serviette tiÃ¨de pour se nettoyer, Ã§a aurait Ã©tÃ© la moindre des politesses! Il fallait qu'il en parle pour que Ren fasse au moins cet effort les prochaines fois.

Hux se figea et ouvrit grand les yeux.

Les prochaines fois?! DÃ©jÃ LA prochaine fois serait plutÃ´t positif. Pourquoi penser au pluriel? Il savait trÃ¨s bien comment Ã§a se passait dans ce genre de situation et l'Ã©tiquette voulait qu'il laisse son numÃ©ro lorsqu'il partirait.

A ce propos, si le jour se levait, il avait probablement usÃ© de son quota de sÃ©jour. Il Ã©tait maintenant l'heure de ramasser ses vÃªtements, se rhabiller et trouver un moyen de rentrer chez lui. Il appellerait un taxi, Ã§a ferait largement l'affaire.

D'un geste calculÃ© par la force de l'habitude, il souleva un pan de la couette, si moelleuse!, et tenta de se faufiler hors de l'Ã©treinte de Ren. Il prit le poignet et essaya de le glisser jusqu'Ã ses hanches, se libÃ©rant ainsi assez pour rouler hors du lit. Le plan Ã©tait parfait! Mis Ã part lorsque Ren l'enlaÃ§a de plus belle et poussa un soupir de contentement qui vint chatouiller les cheveux sur sa nuque. Il attendit quelques secondes, laissant Ã Ren le temps de se rendormir puis refit une tentative.

_ OÃ¹ tu vas? demanda Ren d'une voix lÃ©gÃ¨rement pÃ¢teuse.

_ Chez moi, grogna Hux.

_ Ohâ€¦

Hux opina et rejeta entiÃ¨rement la couette mais Ren ne desserra pas son Ã©treinte.

_ Il va falloir que tu me laisses y aller, lanÃ§a Hux comme s'il parlait Ã un enfant.

_ Cinq minutes, rÃ©pondit Ren d'une voix maintenant claire. Justeâ€¦ cinq minutes. S'il te plaÃ®t?

Hux prit une petite inspiration. Ca lui Ã©tait dÃ©jÃ arrivÃ© plusieurs fois. Des personnes en mal de contact humain. Mais ce n'Ã©tait pas Ã lui de faire le rÃ´le de doudou! Il alla protester mais son esprit en dÃ©cida tout autrement.

_ Ok.

Et merde, pensa-t-il. Enfin, maintenant qu'il l'avait ditâ€¦

Il se rallongea et se cala une nouvelle fois contre Ren. C'Ã©tait agrÃ©able. TrÃ¨s agrÃ©able. Il sentit les lÃ¨vres de Ren l'embrasser sur la nuque. Puis l'Ã©paule. Puis remonter jusque derriÃ¨re l'oreille et il fallait que Ã§a cesse!

Il se retourna dans les bras de Ren et lui fit face. Pourtant il ne voulait pas affronter son regard. Il garda les yeux fermÃ©s. AussitÃ´t, le coursier stoppa ses embrassades.

_ Tu as quelqu'un qui t'attend chez toi? demanda Ren d'une petite voix que Hux dÃ©testa immÃ©diatement.

S'il voulait l'interroger, qu'il le fasse franchement!

_ Oui, rÃ©pondit Hux d'un ton sec.

_ Ok.

Il Ã©tait dÃ©Ã§u. Hux l'entendait d'ici alors qu'il avait l'empathie d'une huitre!

_ Non! Je veux direâ€¦ non, personne ne m'attend. Justeâ€¦ mon

chat.

_ Il s'appelle comment?

_ Millicent. Elle s'appelle Millicent.

Ren resta silencieux quelques secondes.

_ Ca a une signification? demanda-t-il alors.

Bon sang, ils parlaient rÃ©ellement de son chat?!

_ Non, pas vraiment. C'est le premier nom qui m'est venu en tÃªte.

_ C'est un nom ridicule, lÃ¢cha alors Ren.

Hux ne put s'empÃªcher d'ouvrir les paupiÃ¨res. Ren le fixait de ses yeux sombres. Il avait un air exceptionnellement sÃ©rieux.

_ Pardon?! Elle s'en fiche, c'est un chat!

_ Ridiculeâ€¦

_ Connard!

_ Ca reste un nom ridicule.

Hux ouvrit la bouche et la referma aussitÃ´t. Pourquoi parlaient-ils de son chat?!

_ Donc tu peux rester plus longtemps, reprit Ren, toujours sur le mÃªme ton sÃ©rieux.

_ Jeâ€¦ je suppose que oui, rÃ©pondit Hux qui rÃ©alisa qu'il venait une nouvelle fois de se faire mener par le bout du nez.

_ Jusque demain matin? demanda-t-il d'une voix qui flirtait avec celle utilisÃ©e quelques secondes auparavant et que Hux dÃ©testait.

_ On est demain matin! rÃ©torqua-t-il, simplement pour le principe d'Ãªtre dÃ©sagrÃ©able.

_ Tu m'as compris, ne fais pas l'imbÃ©cile.

Hux hÃ©sita. Il n'Ã©tait plus restÃ© toute la nuit depuis bien longtemps. Ca amenait souvent des complications, des embÃªtements voire mÃªme pire, des discussions!

_ J'ai du cafÃ© pour ton petit-dÃ©jeuner, fit Ren avec un sourcil levÃ©.

_ Oh, bravo! Du cafÃ©! Comme un vÃ©ritable adulte! ironisa Hux.

_ Italien.

_ Et?

_ ImportÃ© directement d'Italie.

Hux soupira. L'argument Ã©tait tout aussi ridicule que le nom de son chat.

_ Bon d'accord, va pour un petit cafÃ©, concÃ©da Hux et le sourire que lui lanÃ§a Ren finit de lui rÃ©chauffer le cÅ“ur.

Peut-Ãªtre devait-il suivre ses instincts et rester en contact avec Ren. Au moins, il Ã©tait sÃ»r de ne pas s'ennuyer! Quant au sexeâ€¦

_ Pourquoi tu glousses? demanda Ren, lÃ©gÃ¨rement interloquÃ©.

_ T'inquiÃ¨te, rÃ©pondit Hux en souriant. N'oublie pas mon cafÃ© quand je me rÃ©veillerai!

Il ponctua sa phrase d'un baiser peut-Ãªtre trop tendre mais Ren ne sembla pas s'en plaindre. Tant mieux!

~ FIN ~

End
file.